

Abo [En représentation à Plainpalais](#)

## Que vaut «Kurios», le cabinet des curiosités du Cirque du Soleil?

Alors que la première genevoise de «Kurios» s'est déroulée le 27 mai, nous avons pu découvrir le spectacle à Vienne. Critique et reportage.



**Andrea Di Guardo**

Publié: 04.05.2025, 09h58



Les contorsions ont la part belle dans «Kurios», le spectacle du Cirque du Soleil qui débarque en mai à Genève.

MATTHEW TSANG



Abonnez-vous dès maintenant et profitez de la fonction de lecture audio.

S'abonner

Se connecter

[BotTalk](#)

## **En bref:**

- Le Cirque du Soleil revient à Genève avec «Kurios», un spectacle mêlant rétrofuturisme et acrobaties.
- Plus de 120 artistes de 31 pays différents composent l'équipe itinérante du spectacle.
- Les artistes s'entraînent plusieurs heures quotidiennement pour maîtriser leurs performances périlleuses.

Cela faisait plus de trois ans que le Cirque du Soleil n'avait pas pointé le bout de son nez en Suisse romande. En installant sa création «Kurios» à Plainpalais, la mégaindustrie circassienne québécoise a choisi l'une de ses meilleures créations, si ce n'est la meilleure, d'après les mots du directeur général, Stéphane Lefebvre. Invités à Vienne où le Cirque du Soleil se produisait en avril, nous avons pu passer quelques jours en immersion dans les coulisses de cette superproduction.

Reportage sous le plus grand chapiteau du monde et critique de «Kurios», le cabinet des curiosités du Cirque du Soleil [↗](#).

## **Une vie de cirque**

En ce début du mois d'avril, le printemps n'est pas encore tout à fait arrivé dans la périphérie de Vienne. Le vent souffle dans le quartier de Sankt Marx. Sur un terrain vague localisé entre des buildings et un cimetière champêtre abritant la vénérable tombe de Mozart, un immense chapiteau oscille sous les bourrasques. Autour, une ribambelle de pavillons accueille les quelque 120 membres de «Kurios»: artistes, employés, techniciens... Depuis le lancement du spectacle en 2014, certains d'entre eux n'ont jamais cessé la tournée.

Habituellement, tout ce beau monde s'installe pendant un mois dans une ville avant de s'autoriser une semaine de vacances, suivie alors d'une nouvelle exploitation. Si la vie est un cirque, le cirque est la vie de cette centaine de joyeux lurons qui n'ont pas de foyer stable depuis des années. Pour la plupart des employés, leurs enfants et leurs partenaires les suivent même au jour le jour dans cette aventure.



L'ensemble de la distribution de «Kurios» dans une chorégraphie finale très rythmée.

MARTIN GIRARD

Mais il est temps pour nous de pénétrer dans l'enceinte du cirque. Becky, la responsable des relations publiques, nous accueille dans le réfectoire de l'équipe, dans lequel on sert plus de 400 repas par jour. L'occasion de tendre l'oreille pour entendre du russe, du chinois, du français, de l'anglais, de l'italien, de l'espagnol...

En effet, 31 pays différents sont représentés dans l'effectif total de l'équipe. N'y a-t-il donc jamais de problèmes de cohabitation? «Non, pas du tout, nous répond Becky. On évite les sujets politiques, mais au fond, on est tous sur la même longueur d'onde. Nous sommes une grande famille dans laquelle se côtoient des gens du monde entier, au mépris des guerres et des conflits.»

## **Entraînement intensif**

Après ce café cosmopolite, on nous attend dans la salle de répétition. Si le spectacle a été joué plus de 3000 fois depuis sa création en 2014, n'allez pas croire que les figures acrobatiques et autres exploits sont considérés comme des routines futiles. La plupart des artistes s'entraînent plusieurs heures par jour, s'échauffent en tout cas une heure avant chaque représentation, et ce, même s'il y en a deux ou trois par jour. Toutes les séances d'entraînement sont ef-

fectuées dans le plus grand sérieux.



Les acrobates de la Banque donneront moult sueurs froides au public.  
MATTHEW TSANG

À cette heure de la journée, ce sont les acrobates de la Banque, composée d'hommes forts et de voltigeuses, qui tourbillonnent dans tous les sens. Sécurisées, ce qui ne sera pas le cas durant le spectacle, certaines de ces dernières chutent et ont des ratés. Devant nos yeux inquiets et songeurs, Becky nous glisse en souriant: «La perfection vient du travail. S'il n'y a pas de chute pendant le show, c'est qu'elles travaillent constamment, presque sans jour de pause, et depuis plusieurs années.»

Mais voilà que l'on nous emmène sous le chapiteau pour assister à une répétition du fameux spectacle d'«Acronet», un numéro unique au monde dans lequel des acrobates rebondissent sur un immense trampoline à travers une chorégraphie synchronisée et vertigineuse. L'occasion d'observer la piste du cirque, l'une des plus basses du monde, qui ne mesure que 60 centimètres de hauteur. «Cela permet aux artistes d'être au plus près des spectateurs», détaille Becky.

## **Un filet unique au monde**

Devant les pirouettes et sauts périlleux des athlètes, Romain

Brenac, l'un des responsables techniques chargé de la sécurité, vient nous saluer. «Impressionnant, non? sourit-il. Au départ, ce trampoline était un filet de sécurité pour un autre numéro. Mais les acrobates l'ont vite détesté parce qu'il était trop rebondissant. Après plusieurs mois de test, on a décidé de l'intégrer dans un tout nouveau numéro unique au monde. Chaque filet est tissé à la main dans notre atelier au Québec et ils ont une espérance de vie de moins d'un an.»

Romain a un parcours étonnant, mais tellement semblable aux autres employés du cirque. «J'étais boulanger dans le sud de la France jusqu'à me découvrir une passion pour le montage dans l'univers circassien. Je suis parti à Montréal et j'ai intégré le Cirque du Soleil. Je vis désormais à Las Vegas, même si vivre est un grand mot, car je ne suis à la maison qu'une semaine ou deux par année.»



Sur une main de plus de 300 kilogrammes, quatre contorsionnistes se tordent dans les positions les plus extravagantes.

MATTHEW TSANG

Mais chut, voilà que les acrobates sont remplacés par des contorsionnistes. Sur une main géante de plus de 300 kilogrammes, elles s'entraînent à prendre des positions aussi impressionnantes qu'inconfortables. Comment des corps humains arrivent-ils à se tordre de cette manière sans se briser? Telle est la question.

## «Tout est possible»

La séance d'entraînement bouclée, il est temps d'échanger deux mots avec Michael Smith, directeur artistique de la tournée de «Kurios». Cet original au grand cœur parle avec une passion contagieuse de son spectacle. «Dans «Kurios», tout est possible, lance-t-il, habité. Le thème du spectacle s'inspire de Jules Verne, de Georges Méliès, de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et de cette ère que l'on qualifie de victorienne. La science a connu des bonds en avant considérables, et on rêvait de magie, de mysticisme, de l'impossible. L'esthétique est donc rétrofuturiste, avec des robots, des machines fantastiques. Je le répète, le but est de sortir du show en se disant que tout est possible.»



L'une des rares photos du mystérieux directeur artistique de «Kurios», Michael Smith.

DR

L'occasion également de disserter sur les milliers d'accessoires (8000 en comptant les costumes) et sur le travail titanesque des costumières. Tous les costumes sont par ailleurs lavés chaque soir après les représentations. Au niveau du maquillage, on nous indique que les artistes du cirque doivent les composer eux-mêmes avant le début du spectacle.

«Les pires costumes à raccommoder sont ceux des contorsionnistes, nous explique Gaya Mugnai, couturière et responsable des costumes. Comme ils sont très élastiques et qu'ils doivent parfaitement mouler le corps des artistes, ils sont très fragiles. Leur durée de vie s'étend sur quelques mois, après, il faut les remplacer.»

Autre statistique plutôt ludique, sachez qu'il se vend plus de 120'000 boîtes de pop-corn et près de 90'000 sodas par année pour un seul spectacle du Cirque du Soleil. En parlant de nourriture circassienne, le moment de découvrir «Kurios» est arrivé, en compagnie de près de 2000 Autrichiens de tous les âges gavés aux bretzels d'avant-spectacle.

---

## Critique de Kurios

**Le contenu qui place des cookies supplémentaires est affiché ici.**

À ce stade, vous trouverez des contenus externes supplémentaires. Si vous acceptez que des cookies soient placés par des fournisseurs externes et que des données personnelles soient ainsi transmises à ces derniers, vous devez autoriser tous les cookies et afficher directement le contenu externe.

[Autoriser les cookies](#)

[Plus d'infos](#)

À l'ouverture des portes, le petit chapiteau qui accueille les spectateurs est plein à craquer. Une odeur de sucre et de pop-corn flotte

dans l'air alors que l'excitation règne. Quand on se rend au Cirque du Soleil, on sait que l'on ne va pas assister à un spectacle de cirque traditionnel, mais plutôt à des numéros extravagants et à des cascades en direct.



Un moment empli de poésie: l'équilibriste arrive sur un avion planant doucement autour de la piste.

MARTIN GIRARD

## **Une conception éblouissante**

Au moment de gravir les gradins, la piste est déjà occupée par des artistes le temps que tout le monde s'installe. Une horloge indique 11 h 09. Un scientifique fou est en train de mener des expériences loufoques à côté de deux robots et d'une chaise électrique. Lorsque la pendule sonne 11 h 11, il est temps de démarrer. Un départ en fanfare et en musique qui éclate les sens. Par ailleurs, toute la bande originale de «Kurios» est assurée en direct par une troupe de musiciens, que l'on peut distinguer derrière la piste.

Un train débarque d'ailleurs sur scène. Long de 19 mètres et guidé par un artiste, les portes de sa locomotive s'ouvrent soudainement et vomissent la totalité des interprètes du show. Faisant appel à notre imaginaire victorien, la direction artistique a choisi des personnages aux costumes emblématiques de l'époque: aviateur, télégraphe, mentaliste, poupées russes... Mais aussi tout un pan résér-

vé à l'aquatique extraordinaire, soit des anguilles électriques et des créatures telles que celles du «lac Noir» dans le film de 1954 signé Jack Arnold.



Le personnage de Microcosmos habité par son fidèle Miguelito.  
JFSAVARIA

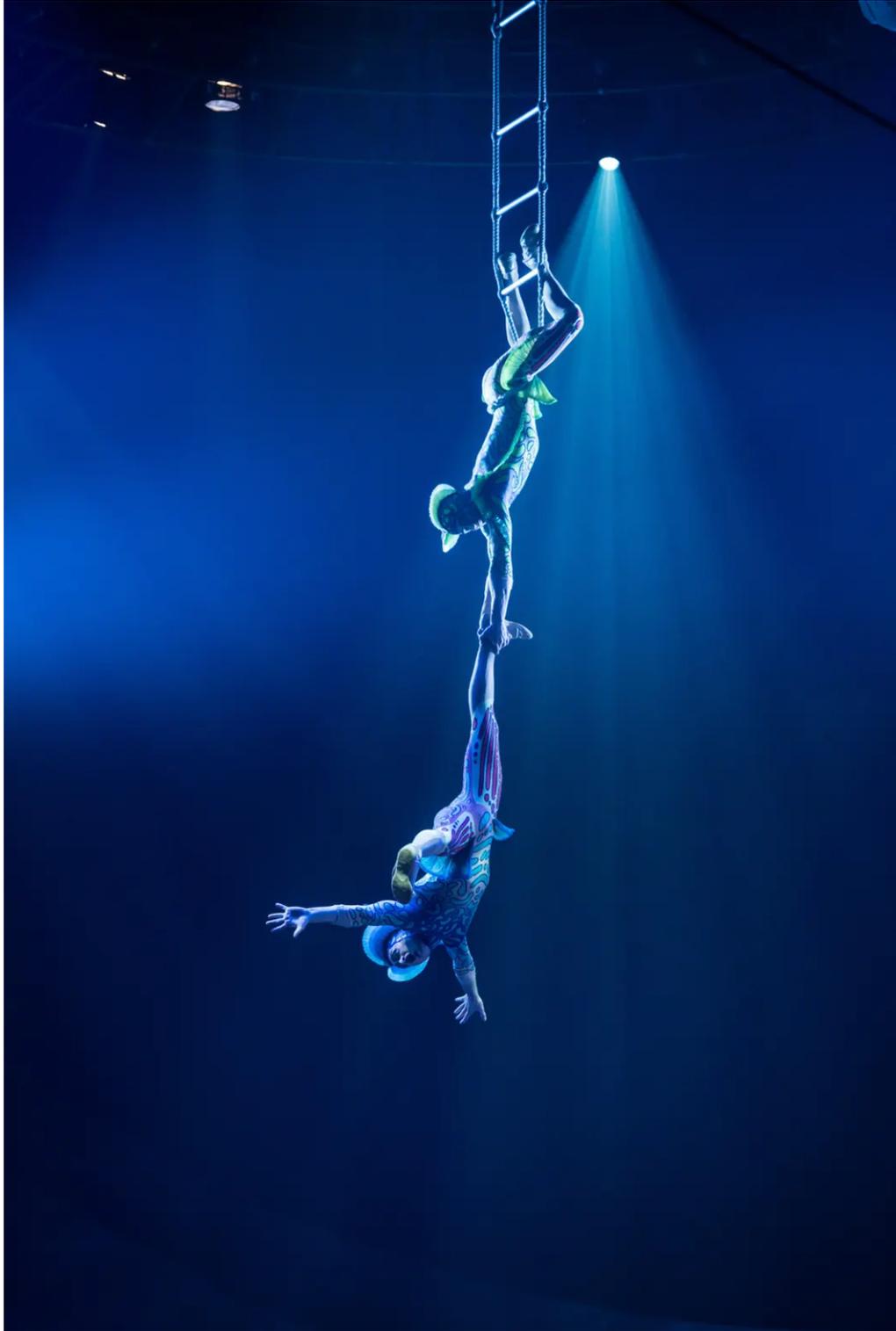
Un costume nous impressionne particulièrement, celui de «Microcosmos, un personnage dynamique qui incarne le mouvement et le progrès technologique», d'après les mots de Michael Smith. Son énorme bedaine en métal inspirée par les sous-marins est en fait habitée par une petite personne, Miguelito.

## **Des numéros fous**

Après la présentation, les numéros s'enchaînent. Sans trop en dire pour ne pas dévoiler la totalité de l'expérience, le Cirque du Soleil ne déçoit pas. Entre un numéro de jonglage aérien, un duo composé d'un homme fort faisant pirouetter une acrobate et du vélo aérien (parfois remplacé par un chariot d'hôtel selon les représentations), la première partie du spectacle est impressionnante.

Mais la force de «Kurios» réside dans ses mises en scène, car les artistes du cirque se muent en véritables interprètes. Les histoires

des numéros sont bien réfléchies, surprenantes et loufoques. Comme le démontrent la scène du dîner à l'envers ou celle du cirque invisible. Car oui, «Kurios» se pare quand même d'un clown, qui fera deux numéros au total. Malgré notre scepticisme très subjectif concernant les clowns, ses moments sont en fait très réussis et dénotent une maîtrise absolue. Quant au numéro de rola bola, les âmes sensibles se cacheront les yeux devant les prouesses de l'équilibriste.



Le numéro vertigineux d'acronet, mené par le français Mathieu Hubener.

MARTIN GIRARD

Que dire sinon que presque chaque partie de «Kurios» impres-

sionne? On notera toutefois un léger ralentissement après l'acronet et un petit bémol pour le théâtre de main, une jolie et poétique expérience mais un tantinet passable. Le final, composé d'un expert en yo-yo et de la troupe de la Banquine, peut-être le clou du spectacle, rattrape ce flottement et fait finir «Kurios» en apothéose. L'horloge indique désormais 11 h 12, comme si tout s'était déroulé en soixante secondes. Une jolie mise en abyme, c'est vrai que l'on n'a pas vu le temps passer. À l'issue du spectacle, on en redemande, avide d'être impressionné encore et encore. Une sacrée expérience.

Est-ce que le public genevois réussira à battre les Viennois en termes de cris, d'applaudissements et d'ovations? Les paris sont ouverts.

«Kurios», Cirque du Soleil, jusqu'au 25 juin à Genève.  
[cirquedusoleil.com/fr/suisse/geneve/kurios](https://cirquedusoleil.com/fr/suisse/geneve/kurios) ↗

---

NEWSLETTER

### «La Tribune des livres»

La «Tribune de Genève» vous propose des partages de lectures, des critiques, l'actualité du livre, des reportages et vos coups de cœur.

[Autres newsletters](#)

Se connecter

---

**Andrea Di Guardo** est journaliste RP à la Tribune de Genève depuis mars 2024. Attaché à la rubrique culturelle (pôle Vibrations), il écrit également pour 24 Heures et Le Matin Dimanche. Il s'intéresse aussi aux sujets locaux et internationaux. Il est titulaire d'un Master en journalisme et communication et d'un Bachelor en sciences politiques. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

4 commentaires